

Dans l'Education, la crise sanitaire sert de prétexte à Blanquer pour avancer plus loin et plus vite dans sa politique de transformation de l'Ecole déjà amorcée depuis 3 ans. Il attaque sur tous les fronts (avec le développement du numérique à l'école, la réforme de la formation des enseignant-es, la mise en place des 2S2C, des vacances apprenantes...) et compte sur une certaine sidération des collègues et sur l'atomisation des équipes pour accélérer la destruction de nos métiers.

Et en effet, dans les établissements, les difficultés occasionnées par le port du masque, par l'application plus ou moins hasardeuse du protocole, le manque de transparence de la part de certain-es chef-fes d'établissement focalisent les esprits et relèguent au second plan des questions pourtant bien plus cruciales pour l'avenir de l'Ecole et de nos métiers.

Pour faire contre-poids avec le Ministre sur ces questions, nous avons besoin d'une mobilisation large que nous ne parviendrons pas à construire en restant centré-es sur les questions sanitaires.

Et en même temps, nous ne construirons rien sans aller chercher les collègues là où elles et ils sont, c'est-à-dire sur le terrain, la tête dans le guidon.

Pour cela, il nous semble que donner la parole aux personnels sur la réalité du terrain permettrait de leur redonner la main et de construire de façon collective une base de constats et de revendications sur laquelle s'appuyer afin de fédérer la profession, non seulement pour dénoncer la politique de Blanquer, mais aussi porter un projet alternatif pour l'Ecole.

Le SNES a lancé une enquête auprès des S1, mais son contenu reste trop circonscrit. Cette enquête mériterait d'être enrichie du point de vue sanitaire mais surtout complétée par des questions faisant le lien avec les aspects pédagogiques et les conditions de travail (emplois du temps, effectifs, programmes, etc).

A l'heure de la suppression des CAPA, le SNES-FSU doit renforcer sa présence sur le terrain. Nous avons plus que jamais besoin d'être au plus près des collègues pour construire avec eux et elles un syndicat fort, représentatif et bien implanté.

Proposition d'un ajout dans la partie action du texte de la CAN :

*Le SNES-FSU lance notamment une enquête auprès des personnels liant les aspects sanitaires, les aspects pédagogiques et les conditions de travail (emplois du temps, effectifs, programmes, etc) pour associer les collègues à la mise en lumière de la réalité du terrain et à la construction d'une mobilisation large.*